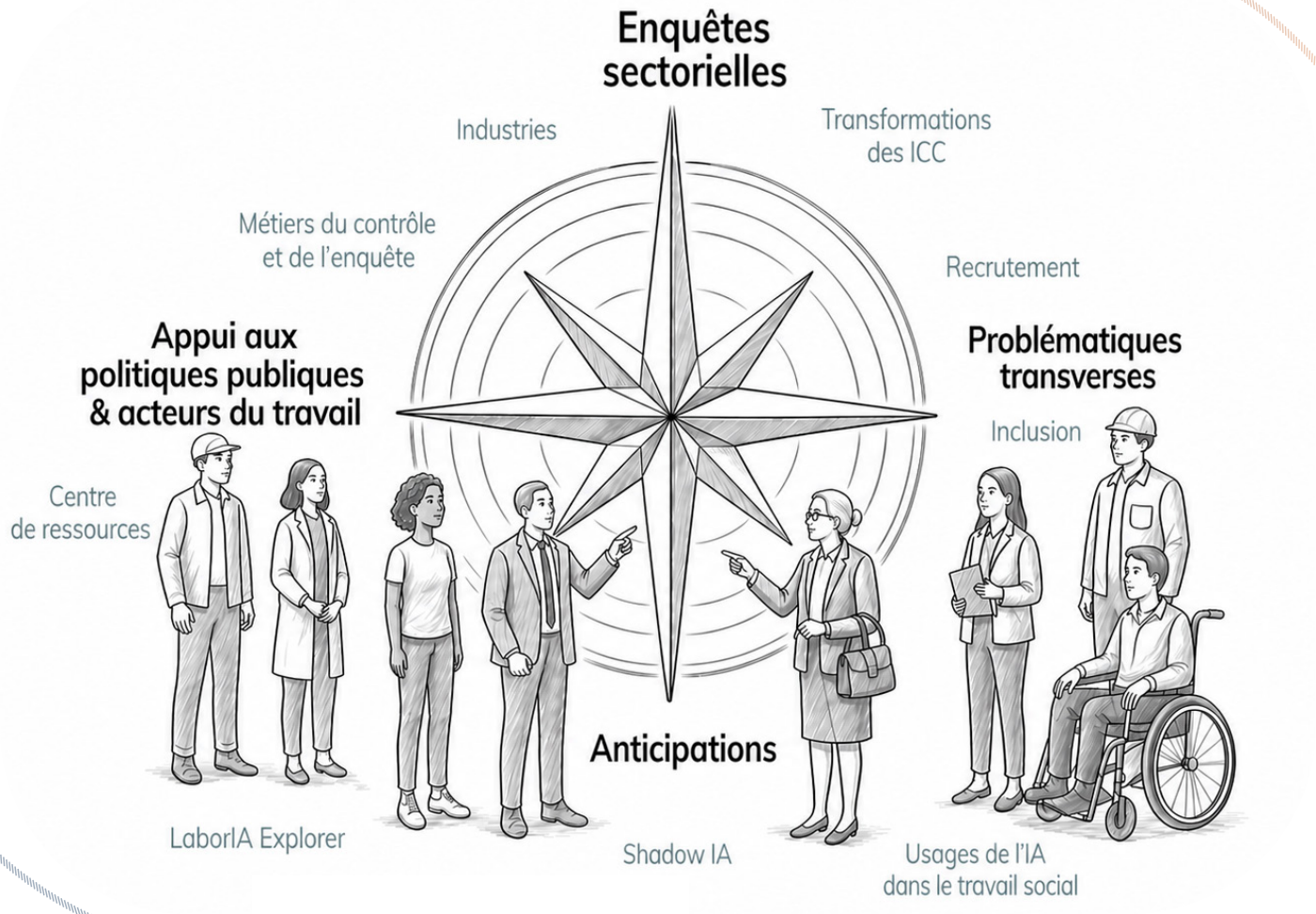
LaborIA

Les enjeux
de l'intelligence artificielle générative
pour les établissements d'enseignement artistiques



MINISTÈRE
DU TRAVAIL
ET DES SOLIDARITÉS
Liberté
Égalité
Fraternité

Inria

Sommaire

INTRODUCTION	**2**
CONTEXTE : L'ÉMERGENCE DE L'IAGen DANS LES ICC ET LES CONTROVERSES PROFESSIONNELLES	**3**
CRÉATIVITÉ ET CRÉATION : LA DÉFENSE D'UN PROCESSUS	**5**
3 GRAMMAIRES D'INTÉGRATION DE L'IAGen DANS LA FORMATION	**9**
POSTURES PEDAGOGIQUES : TENSIONS ET PISTES D'ACTION	**11**
DE LA FORMATION ARTISTIQUE AU MARCHÉ DU TRAVAIL	**13**
ENSEIGNEMENTS	**17**

Auteur :

Juana Torres-Cierpe, Docteure en sciences économiques et sociales, sociologue du travail, LaborIA,Inria

Direction scientifique :

Yann Ferguson, Directeur scientifique du LaborIA,Inria

Introduction

En 2025, le LaborIA a réalisé une étude exploratoire consacrée à la perception et l'introduction de l'intelligence artificielle générative (IAGen) dans l'enseignement supérieur artistique en France. Son objectif n'est pas d'évaluer les outils sur un plan technique, ni de produire des résultats quantifiés, mais de **comprendre comment les acteurs de la formation artistique perçoivent, expérimentent et encadrent ces technologies,** et ce que cela reconfigure en matière de compétences, de pédagogie et de trajectoires professionnelles.

L'étude adopte une **approche qualitative** : elle vise à faire émerger des significations, des arbitrages, des tensions et des pratiques situées. Compte tenu du caractère encore émergent du sujet, la démarche est exploratoire : elle cherche moins l'exhaustivité qu'un repérage structurant des enjeux et des pistes de travail.

La collecte repose principalement sur des **entretiens en profondeur,** avec un dispositif hybride entre grille semi-structurée et sensibilité ethnographique. Au total, **21 entretiens** ont été réalisés auprès de profils variés (directions, référents pédagogiques, formateurs, artistes) couvrant plusieurs disciplines (arts plastiques/beaux-arts, design, animation, jeux vidéo, cinéma, photographie, communication, etc.).

CONTEXTE : L'ÉMERGENCE DE L'IAGen DANS LES ICC ET LES CONTROVERSES PROFESSIONNELLES

En quelques années, l'IAGen est passée du statut d'innovation spécialisée à celui d'outil largement accessible, capable de produire textes, images, sons ou variantes à partir d'instructions simples. Ce basculement tient autant aux progrès technologiques qu'à la **démocratisation** des interfaces et des usages. La conséquence est immédiate pour les industries culturelles et créatives (ICC) : l'IAGen ne se contente pas d'outiller la création, elle transforme les conditions de production, de diffusion et d'évaluation des contenus, en rendant plus instable la frontière entre contribution humaine et production algorithmique. Tandis la créativité était, jusqu'à récemment, considérée comme une compétence « proprement humaine » à développer pour renforcer son employabilité au temps de l'IA, elle semble être désormais une des plus exposées.

Cette diffusion accélérée a mis au premier plan une interrogation structurante : **comment reconnaître, distinguer et valoriser la production humaine** lorsque des artefacts générés peuvent circuler, convaincre, être publiés, voire être confondus avec des productions « traditionnelles » ? Au-delà de la technique, l'IAGen touche à des repères professionnels fondamentaux : statut de l'auteur, originalité, authenticité, responsabilité, et possibilité même de prouver l'origine d'un contenu.

Dans les métiers de l'écriture et de la création de contenus, la controverse est devenue explicitement professionnelle : encadrer l'usage de l'IAGen, éviter qu'elle ne devienne un « matériel source » imposé à réécrire ou recomposer, et protéger la propriété intellectuelle face à l'entraînement des modèles. Dans le champ artistique, plusieurs épisodes médiatisés ont également montré la fragilité des cadres d'évaluation lorsque l'origine algorithmique est révélée. Ces situations relancent une tension centrale : **si l'on juge principalement le résultat final, que devient la valeur du processus, du geste, de l'intention et du risque artistique ?**

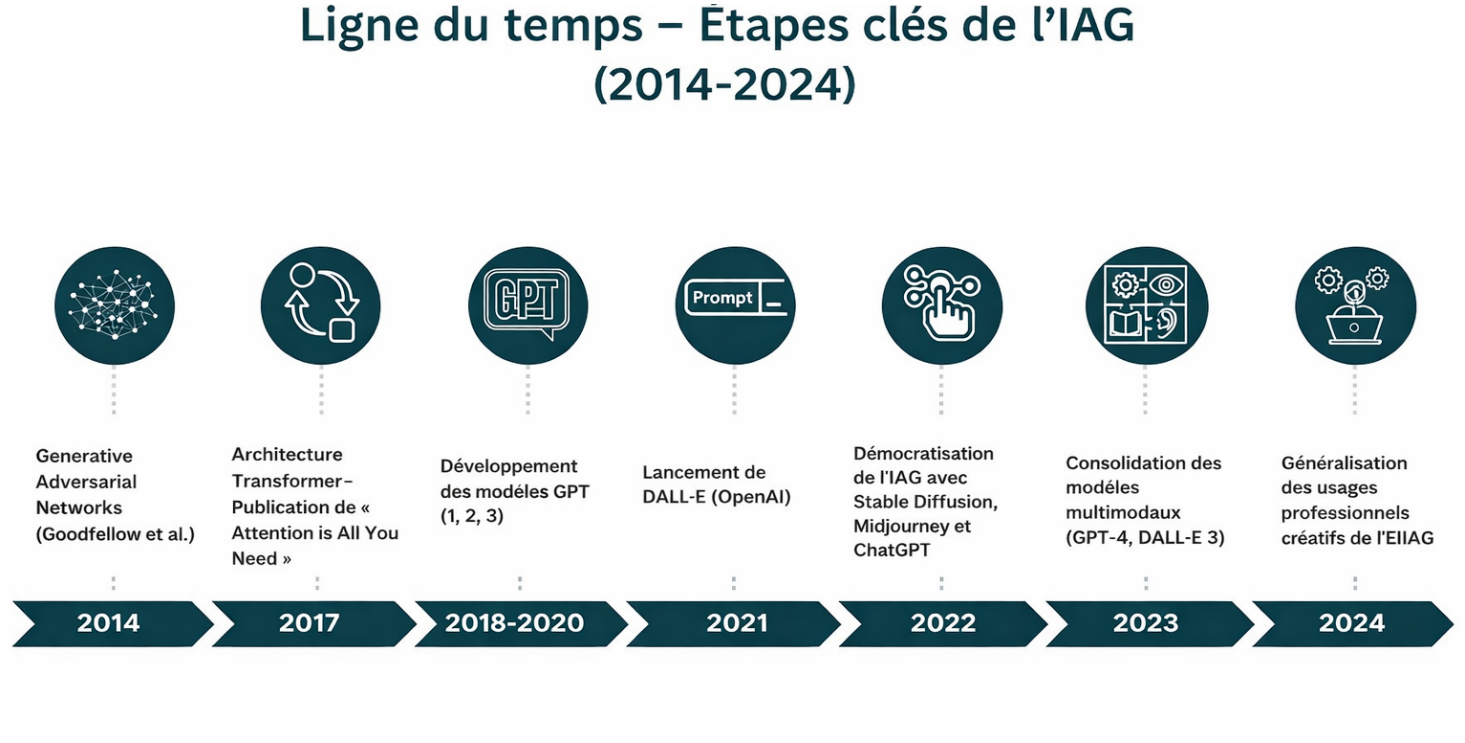
Ces débats s'inscrivent dans une histoire longue des relations entre art et technique. L'IAGen ne crée pas la controverse : elle la réactive, l'amplifie et la déplace. Deux controverses structurent particulièrement le moment actuel :

Augmentation vs standardisation : l'IAGen élargit-elle les possibles ou homogénéise-t-elle les formes ?

Substitution vs recomposition : remplace-t-elle des tâches et des emplois, ou déplace-t-elle la valeur vers d'autres activités : direction artistique, édition, intégration, contrôle qualité.

C'est dans ce contexte que la formation artistique est interpellée :

comment préparer des futurs professionnels à un secteur déjà transformé, sans renoncer aux fondamentaux de la création et de la pédagogie artistique ?



Évolution récente de l'intelligence artificielle générative

CRÉATIVITÉ ET CRÉATION : LA DÉFENSE D'UN PROCESSUS

Face au débat « l'IA est-elle créative ? », plusieurs écoles opèrent un déplacement analytique : considérer la créativité comme une **compétence** et observer comment elle est comprise et travaillée. Ce choix permet d'éviter une opposition stérile entre « humain » et « machine » et de **se concentrer sur ce qui fait formation** : l'intention, les arbitrages, les méthodes, la culture, les essais, les erreurs, les gestes professionnels, l'apprentissage du regard.

La créativité, un processus plus qu'un résultat

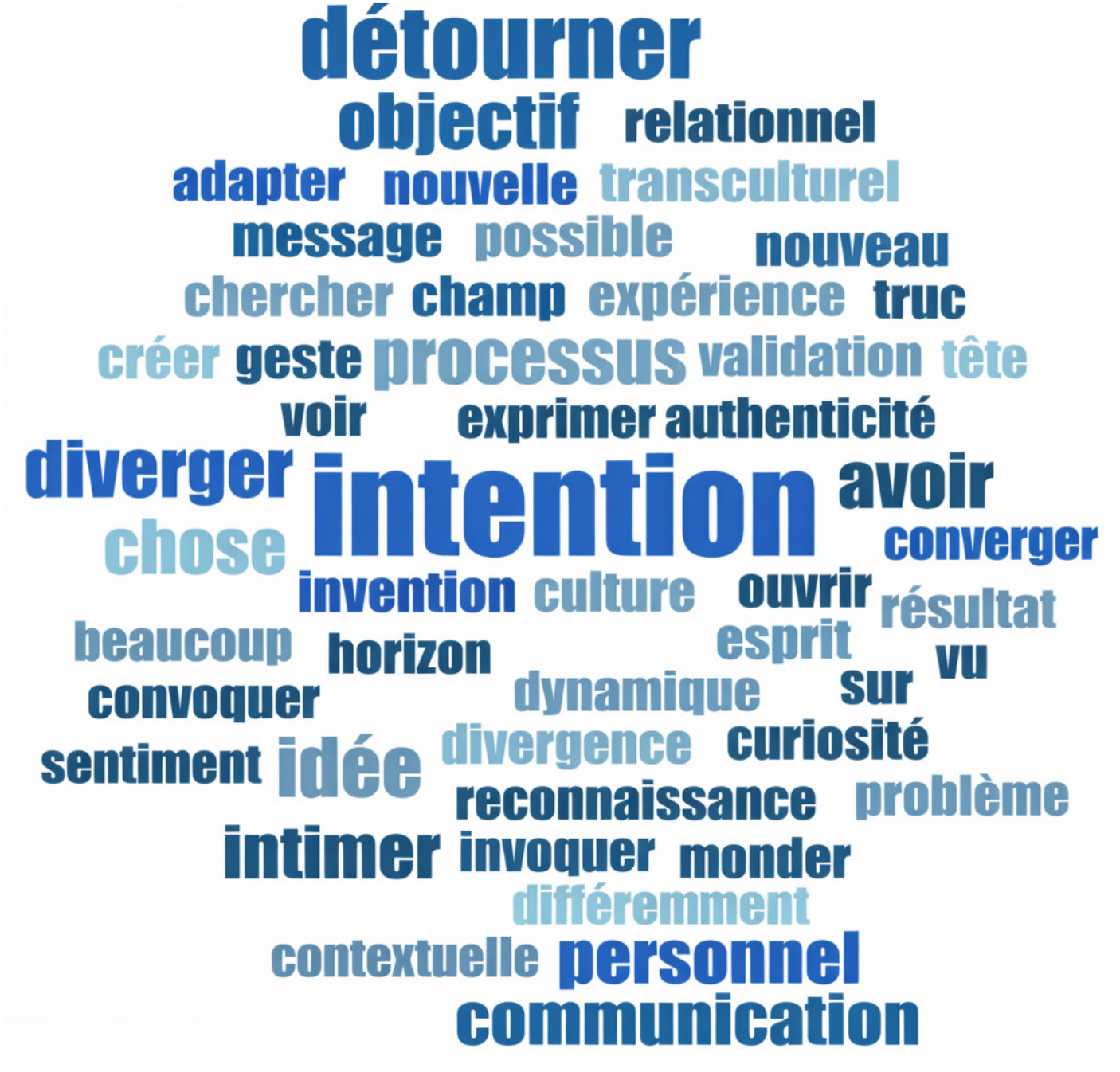
Un enseignement central est la distinction, fortement marquée dans les discours, entre le **produit** et le **processus**. Si la nouveauté compte (originalité, exploration, déplacement), la créativité ne peut se réduire à un artefact final. Elle est décrite comme un cheminement : une dynamique entre une intention initiale et une exploration faite de détours, d'ajustements, de renoncements, de reprises. Le terme « processus » peut susciter des réserves, mais l'idée dominante reste stable : ce qui compte pour la formation artistique, ce n'est pas seulement « ce qui sort », **mais comment on y arrive.**

Intention, singularité, relation : des dimensions constitutives

La créativité est fréquemment associée à une **intention** et à un **point de vue** : voir autrement, construire une perspective, mobiliser une histoire personnelle (références, émotions, humour, culture). Une dimension relationnelle apparaît également : créer, c'est souvent chercher une forme de communication, et l'œuvre se stabilise aussi dans la réception, la critique, la reconnaissance. Cette relation (au public, aux pairs, au monde) fait partie de ce que les écoles apprennent à travailler : elle structure l'apprentissage de la justification, du choix et de la responsabilité artistique.

« Ce désir de communiquer avec un public, une œuvre, à travers une œuvre, un sentiment, une dramaturgie qui est personnelle »

« Il faut quand même une reconnaissance ou une validation d'un autre pour savoir si on est créatif »



Les principaux concepts évoqués par les personnes interrogées dans leur définition de la créativité.

Peut-on enseigner la créativité ?

Les acteurs interrogés convergent sur l'idée que la créativité se **cultive.** L'enseignement artistique met en place des conditions qui la favorisent :

- **Élargir les références** au-delà de la discipline (transversalité, curiosité).
- **Mettre en projet**, individuellement et collectivement, pour apprendre à tenir une intention.
- Valoriser **l'expérimentation** et le **droit à l'erreur** comme éléments constitutifs de l'apprentissage.
- Articuler créativité et **technicité**, notamment dans des filières où l'on forme aussi à des chaînes de production et à des rôles collaboratifs.

Le rôle des enseignants se situe moins dans la transmission d'une « recette » que dans l'organisation de situations qui provoquent des déplacements : contraintes fécondes, méthodes variées, retours critiques, accompagnement du raisonnement.

> **« On encourage nos étudiants à ne pas regarder que les jeux vidéo, mais aussi la peinture, les séries, les films, les livres, les photos, l'économie… tout peut être source d'inspiration. Il faut être curieux globalement ».**

L'IAGen dans le processus créatif : un outil puissant, à tenir dans une posture critique

La majorité des participants perçoit l'IAGen comme un **outil**, parfois très performant, susceptible de soutenir l'exploration, l'itération ou le démarrage, sans se substituer à l'intention. Une minorité l'anthropomorphise comme « compagnon », mais l'idée dominante reste celle d'un instrument qui n'a de valeur pédagogique que s'il est **réapproprié.**

Des limites sont régulièrement citées : faiblesse perçue dans l'expression d'émotions fines ou d'humour, productions jugées parfois « sans goût », et surtout **risque d'homogénéisation** esthétique. D'où un enjeu constant : préserver la **singularité**. En formation, l'IAGen peut enrichir la démarche si elle ne remplace pas le travail du regard, du choix et du sens ; et si l'étudiant apprend à comprendre ses contraintes, ses biais, et ses effets de cadrage.

> « L'IA n'a pas de goût en matière artistique. Parce que, ce qui vient vraiment nous toucher dans l'histoire, c'est tout ce qui concerne l'IA qui crée des images, des films, etc. Et pour cela, l'IA n'a pas de goût. Même au niveau textuel, si vous me demandez un texte avec un simple prompt, c'est un texte sans saveur, sans émotions. »

3 GRAMMAIRES D'INTÉGRATION DE L'IAGen DANS LA FORMATION

L'intégration de l'IAGen varie fortement selon les disciplines et les finalités pédagogiques. Trois voies principales se dégagent, chacune associée à une manière de justifier l'usage de l'outil.

1

L'intégration réflexive (exploration / démarche d'auteur)

L'IAGen est mobilisée pour expérimenter, hybrider, déplacer une esthétique, ouvrir des pistes. La justification repose sur **l'élargissement des possibles au service d'une démarche singulière.** L'évaluation valorise l'intention, la cohérence, l'expérimentation et la capacité à justifier les choix.

> « On veut que les artistes soient réellement libres de créer, il faut en même temps qu'on soit capable de leur garantir une large liberté d'expression et d'opinion, de leur offrir de vastes possibilités, notamment lorsqu'ils sont étudiants : utiliser tous les formats et médiums possibles, expérimenter, se tromper, travailler aussi bien sur des grandes que des petites œuvres, et explorer toutes les techniques, que ce soit la peinture, la sculpture, la gravure, le métal, le bois, la photographie, le numérique ».

2

L'intégration rationnelle (chaînes de production / processus structurés)

L'IAGen est intégrée comme brique dans des workflows (préproduction, production, postproduction), dans des logiques de pipeline, de coordination et de qualité. **La justification est l'efficacité et la fiabilité du processus.** L'évaluation porte sur l'intégration dans la chaîne de travail, la maîtrise technique, la capacité à contrôler les sorties.

> « Avant, il fallait enregistrer, refaire plusieurs prises, corriger les erreurs… maintenant, tout peut être fait en 15 ou 20 minutes avec du montage. Il y a des étapes entières qui vont être fortement impactées ».

3

L'intégration pragmatique (commande / attentes du marché)

L'IAGen est mobilisée pour produire rapidement, décliner des variantes, **répondre à un brief et aux attentes d'un secteur concurrentiel.** La justification est l'employabilité et l'adaptation au marché. L'évaluation privilégie l'adéquation à la demande, la vitesse, la pertinence opérationnelle des livrables.

> « Il faut être formé à un marché où cette demande existe déjà. Des agences de communication nous disent : moi, j'ai besoin de quelqu'un qui maîtrise l'IA »

Ces voies ne sont pas exclusives : elles peuvent coexister dans une même école. La typologie sert surtout à clarifier ce qui domine selon les contextes et légitime la stratégie d'intégration. Pour autant, l'étude permet de positionner les écoles en fonction du cadrage dominant des répondants.

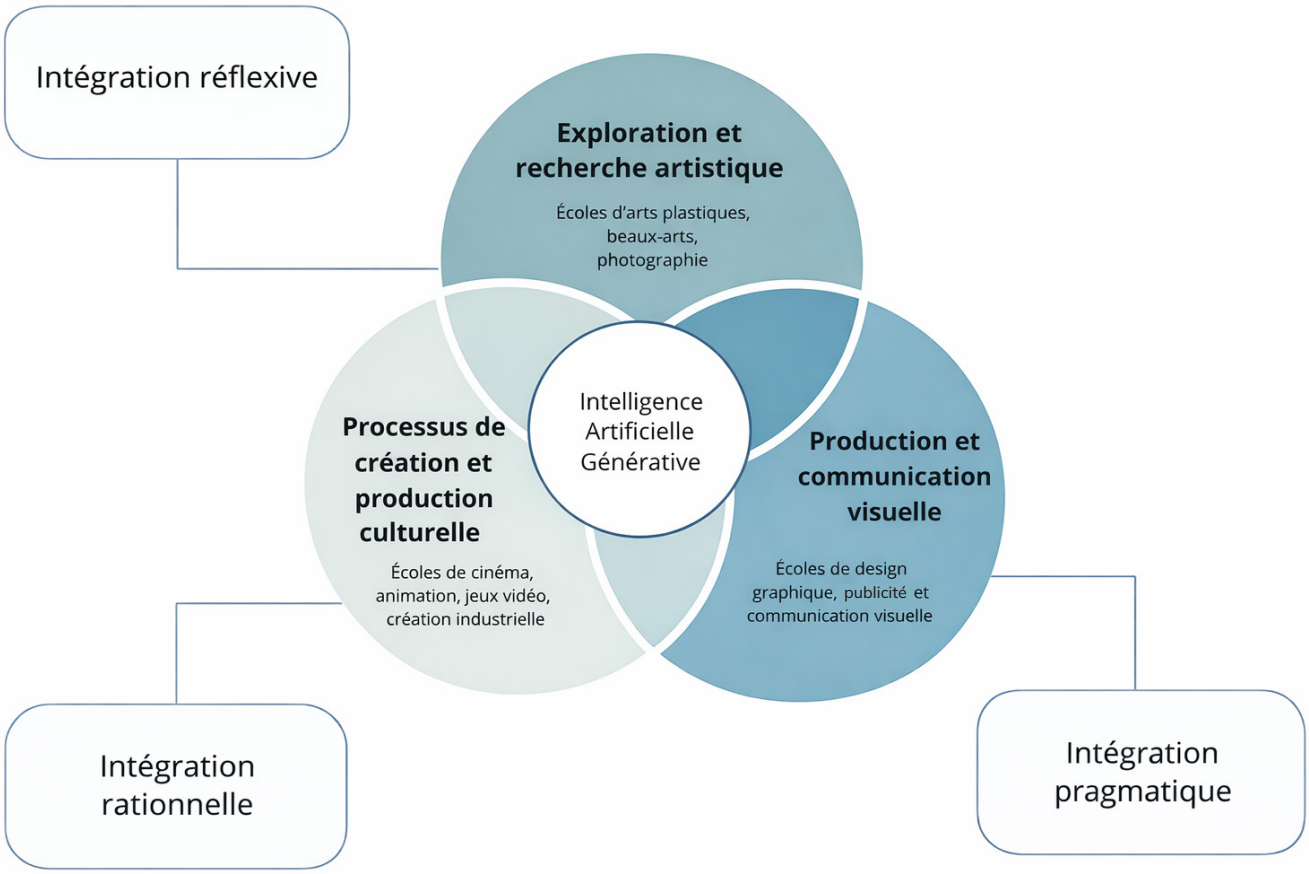


Diagramme des voies d'intégration de l'IAGEN selon le type d'école

POSTURES PEDAGOGIQUES : TENSIONS ET PISTES D'ACTION

« Je pense que les écoles ne savent pas par quel bout le prendre »

L'intégration pédagogiques de l'IAGen dans les établissements est encore en construction : les usages étudiants existent déjà, souvent de manière informelle, et les établissements ne disposent pas d'un cadre stabilisé. Un consensus apparaît pourtant : il est impératif de tenir compte de l'IAGen, de ses effets sur le processus d'apprentissage et sur l'emploi. La question devient alors pédagogique : **quand, comment et pour quoi faire l'intégrer.**

Trois tensions structurent les postures observées :

1

Calendrier : introduire trop tôt peut fragiliser l'acquisition des fondamentaux ; introduire trop tard expose à un décalage avec les pratiques contemporaines et les usages installés des étudiants. Beaucoup jugent pertinent d'intégrer l'IAGen après une phase de consolidation technique et culturelle.

« Le premier geste pédagogique n'est pas de mettre les gens face à l'intelligence artificielle, mais plutôt de le faire à un moment où il y a déjà une compréhension plus globale de ce qu'est l'écriture, la production et les effets spéciaux »

2

Cadre d'usage : la tolérance informelle facilite l'expérimentation mais crée du flou (inégalités, évaluation, transparence). Plusieurs acteurs évoquent l'intérêt de règles explicites et d'une charte, non comme sanction mais comme repère.

« Je leur apprendrai à poser les bonnes questions. Alors, évidemment, poser les bonnes questions en demandant à un ordinateur ce qu'il pense de quelque chose, ça veut dire qu'on a la culture suffisante pour comprendre la réponse. Ça veut dire qu'il faut savoir poser les bonnes questions. »

3

Finalités : former des auteurs capables de singularité, sans réduire la formation à l'apprentissage d'outils instables. L'enjeu est de garder le processus, la responsabilité et l'intention au centre.

« Il est indispensable de traiter les questions d'éthique et de préserver sa patte artistique pour ne pas perdre son âme en utilisant les outils numériques, surtout avec l'arrivée de l'IA. »

Les pistes d'action les plus saillantes sont : intégration progressive et située (par projets), posture critique et éthique (biais, droits, responsabilité), et déplacement « au-delà du prompt » vers une compréhension des outils, de leurs esthétiques et de leurs limites, en incluant la montée en compétences des enseignants, souvent contraints à l'auto-formation permanente.

« Je pense qu'on pouvait être prof de design graphique avant l'IA, donner des cours et donner les mêmes cours pendant 10 ans.... Avec l'IA, ma présentation, elle évolue quasiment tout le temps. Je viens la mettre à jour quasiment tous les 2-3 mois. »

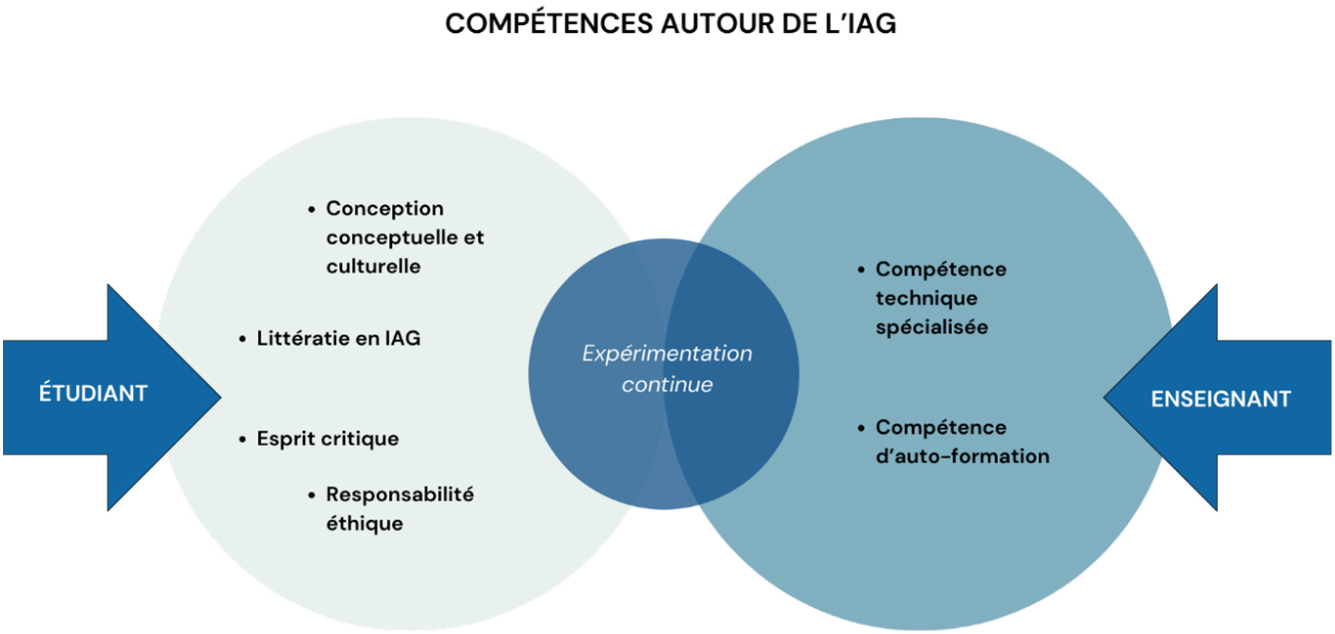


Diagramme de compétences autour de l'IAGEN

DE LA FORMATION ARTISTIQUE AU MARCHÉ DU TRAVAIL

Cette dernière partie souligne que les choix pédagogiques doivent intégrer un fait simple : **l'IAGen est déjà présente sur le marché,** et elle reconfigure des conditions d'emploi dans un secteur déjà marqué par l'incertitude et l'inégalité des trajectoires. Former « hors marché » accroît le risque de vulnérabilité des diplômés face à des modèles économiques parfois défavorables

Des logiques d'intégration institutionnelle influencées par l'écosystème de formation

Les entretiens suggèrent que le statut des établissements (nationaux, territoriaux, privés) peut influencer les modalités d'intégration, sans conclusion uniforme sur qui est « le mieux doté ». Les écoles privées sont parfois perçues comme plus agiles, parfois pour des raisons d'attractivité dans le recrutement, mais elles rencontrent aussi des contraintes. Dans ce contexte, des leviers concrets émergent : mutualisations entre institutions, recours à des intervenants externes, masterclass, conférences, collaborations ponctuelles. Les partenariats avec les entreprises d'IAGen sont évoqués mais apparaissent incertains ; le recrutement de profils spécialisés est jugé nécessaire mais difficile (postes, financement, rareté de la recherche « art et IA »).

Perceptions du marché : risques de segmentation, réduction de chaînes, recomposition des tâches

La perception dominante porte sur un risque de **réduction d'emplois** sur des segments d'entrée (petites missions, tâches standardisées), et sur un **raccourcissement des chaînes de production** (certaines étapes et métiers contournés ou compressés). Plusieurs acteurs anticipent une fragilisation des "juniors", traditionnellement insérés via des missions modestes.

Une lecture plus ambivalente apparaît aussi : l'IAGen peut automatiser des tâches répétitives et peu valorisées, mais cette disparition pose une question sociale (que deviennent les personnes qui en vivaient ?). Enfin, une minorité y voit un potentiel d'élargissement des métiers : extension de périmètres, diversification de profils, recomposition plutôt que remplacement.

« Les juniors, les 20-30 ans, c'est fini. Surtout pour les petits boulots - les petites missions graphiques, les petits sites web, les commandes pour des structures modestes - où on embauchait justement des jeunes, faute de moyens pour faire appel à une grande agence. Tout cela va être laminé par l'IA, parce que ce ne sont pas des tâches qui demandent un niveau exceptionnel. »

Le rôle des écoles : réduire la vulnérabilité et renforcer ce qui différencie

Face à un marché où « tout le monde aura l'IA », l'étude met en avant trois axes de protection et d'action :

1 Renforcer les compétences distinctives (créativité, originalité, intention, culture du monde contemporain)

« Aujourd'hui, il existe deux catégories d'outils, deux catégories de gens qui travaillent avec l'IA. D'un côté, des outils très grand public, comme les chats GPT ou Mid-Journey. Moi j'appelle ça les "Netflix de l'IA" : on paye un abonnement et on obtient un contenu pas forcément très personnalisé. De l'autre, des outils plus complexes qui nécessitent de coder ou de modifier certains paramètres. Ces outils, souvent encore en version bêta, demandent des compétences techniques plus avancées. »

2 Développer les **réseaux** et la compréhension des environnements professionnels (visibilité, mise en relation, opportunités)

« Dès qu'on peut sortir nos étudiants des cours pour les mettre en relation, on le fait. Parce que ce qui fera la différence, finalement, c'est… Quand j'ai un problème à résoudre, j'ai l'IA mais tout le monde à l'IA. Mais si j'ai l'IA plus le réseau, c'est très différent. »

3 Former à la compréhension des **algorithmes** et des systèmes qui structurent les milieux de travail (plateformes, outils, distribution), afin de permettre un positionnement éclairé et une capacité de négociation.

« Si vous voulez utiliser l'IA, il faut apprendre, il faut comprendre comment ça marche. Et il faut être capable éventuellement de la contrer, de lui faire faire ce que vous avez envie de lui faire faire en tant qu'artiste ».

L'enjeu, au fond, est d'éviter que l'IAGen n'accentue un « désencastrement » du travail artistique : relations plus impersonnelles, conditions plus instables, dépendance accrue à des dispositifs techniques et économiques. Les écoles ne peuvent pas supprimer l'incertitude constitutive des carrières artistiques, mais elles peuvent mieux former les étudiants pour la traverser : lucidité sur le marché, capacité critique, singularité construite, et stratégies d'insertion.

Dimension	Facteurs facilitants	Contraintes
Statut des écoles	• Existence d'une structure institutionnelle claire • Engagement à intégrer de nouvelles approches	• Asymétrie perçue
Collaborations institutionnelles	• Intervenants externes avec expérience pratique (conférences, ateliers). • Réseau de formateurs déjà actifs dans d'autres écoles. • Partenariats potentiels avec entreprises d'IAG (licences à prix réduit)	• Absence de professeurs permanents • Faible intérêt des entreprises pour des partenariats éducatifs. • Statut émergent de l'IAG, limitant les initiatives reguliéres
Ressources humaines et académiques	• Consensus sur la nécessité de recruter des enseignants spécialisés en IA • Potentiel de développement de formations académiques en IA	• Difficultés liées au statut des écoles pour créer de nouveaux postes • Manque de financements pour la recherche en art sur l'IA.

Ce tableau synthétise les facteurs facilitants ainsi que les contraintes liées à l'intégration de l'IA générative dans les écoles de formation artistique, en prenant en compte des dimensions telles que leur statut, les collaborations institutionnelles, ainsi que les ressources humaines et académiques.

> « La grande question, c'est la professionnalisation. Pour moi, ce n'est pas vraiment professionnaliser au sens classique du terme, mais plutôt faire prendre conscience aux étudiants des enjeux qui les attendent après l'école, leur montrer la multiplicité des possibilités, qui ne passent pas forcément par une profession artistique. Il s'agit d'être conscient qu'une fois sorti de l'école, il faut gagner sa vie, et cela peut passer par le métier d'artiste, mais aussi par d'autres choses, par les savoir-faire acquis pendant les études en école d'art ».

L'IAGen s'impose déjà dans les écoles d'art comme un fait pédagogique et professionnel, mais son intégration est en construction. Pour éviter la standardisation et préserver la singularité, les établissements cherchent à réaffirmer la valeur du **processus** (intention, regard, choix, justification), tout en outillant les étudiants pour des usages situés : exploration d'auteur, intégration dans des chaînes de production, ou réponse à des commandes. La période appelle surtout une **intégration progressive**, des règles explicites de transparence, et une montée en compétences des équipes, afin de former des diplômés capables de créer, d'arbitrer et de se positionner lucidement sur un marché déjà reconfiguré.

Enseignements

1 L'IAGen reconfigure les situations d'apprentissage plus qu'elle ne s'ajoute aux outils existants

Les éléments recueillis suggèrent que l'IAGen intervient à plusieurs étapes des processus de création (idéation, prototypage, production, variations), et tend, de ce fait, à modifier les cadres habituels d'enseignement, de production et d'évaluation. Il s'agit moins d'un « nouvel outil » que d'un changement de contexte de travail qui traverse les disciplines.

Pistes d'action envisageables : privilégier une intégration progressive, adossée à des projets et à des situations pédagogiques concrètes ; identifier, par filière, un petit nombre de cas d'usage représentatifs afin d'établir un vocabulaire commun et des repères partagés.

2 L'absence de règles explicites alimente l'hétérogénéité et accroît les tensions autour de l'évaluation

L'étude laisse entrevoir que, lorsque les attentes restent implicites, les pratiques des étudiants et les arbitrages des enseignants se construisent de manière disparate. Cette situation peut produire des effets d'inégalité et renforcer l'incertitude quant à ce qui est attendu, autorisé ou valorisé dans les rendus.

Pistes d'action envisageables : formaliser un cadre minimal, évolutif et compréhensible (principes, périmètre, responsabilités) ; instaurer une exigence de transparence proportionnée sur les usages (finalité de l'outil, degré de transformation, place du travail propre).

3 La compétence déterminante semble résider moins dans la « capacité à générer » que dans la maîtrise critique & éthique de l'IAGen

Les matériaux indiquent que la valeur pédagogique de l'IAGen est accrue lorsque l'accent est mis sur la capacité à contrôler, sélectionner, retravailler et justifier, plutôt que sur la seule production de résultats. Dans ce cadre, l'intention, la démarche, la critique et l'itération constituent des points d'appui pour maintenir une exigence de formation.

Pistes d'action envisageables : ajuster les modalités d'évaluation afin de mieux prendre en compte la démarche (choix, itérations, décisions, retouches); structurer des enseignements centrés sur l'édition, la direction artistique et l'intégration des productions générées dans un travail singulier.

4 Les équipes pédagogiques apparaissent fortement exposées à une dynamique d'évolution rapide et à un besoin d'outillage continu

Le caractère mouvant des outils et des usages, conjugué à des contraintes de temps et de ressources, conduit à considérer l'accompagnement des équipes comme une condition de stabilisation des pratiques. L'étude suggère que, sans espaces dédiés d'appropriation et de mutualisation, les cadres restent fragiles et les réponses demeurent principalement réactives.

Pistes d'action envisageables : organiser des temps réguliers de partage de cas et d'expériences, à un rythme soutenable ; désigner des référents chargés d'animer la veille et la capitalisation, sans confondre cette fonction avec une expertise technique exhaustive.

5 Les évolutions du marché renforcent la nécessité de clarifier ce qui constitue la valeur ajoutée des diplômés

Les retours convergent vers l'idée que certaines tâches standardisables, fréquemment associées à des profils débutants, sont plus directement exposées. Dans ce contexte, la différenciation repose davantage sur la capacité à formuler une intention, à développer une culture de référence, à conduire un processus et à expliciter des choix, y compris lorsque l'IAGen intervient.

Pistes d'action envisageables : renforcer la capacité des étudiants à expliciter leur démarche (portfolios commentés, traçabilité des décisions) ; développer des situations proches des conditions professionnelles (contraintes, droits, délais, collaboration, arbitrages qualité/temps).

Contactez-nous
pour en savoir plus
sur **l'intégratlité de l'étude**
du LaborIA

www.laboria.ai

laboria@inria.fr

MINISTÈRE
DU TRAVAIL
ET DES SOLIDARITÉS
Liberté
Égalité
Fraternité